



La diarrhée et l'amaigrissement affectent tout le troupeau

*Claudia Syring** – Le Service sanitaire bovin (SSB) analyse sur l'exploitation, à la demande des paysans ou des vétérinaires de troupeau, les problèmes affectant l'ensemble du troupeau.



Photo 1 : Le troupeau au pré, photo NTK, Faculté Vetsuisse, Université de Berne.

Tout commence généralement par une première série de questions posées au paysan par téléphone. L'étape suivante consiste à lui envoyer des questionnaires généraux et spécifiques sur la structure de l'exploitation et le problème en question. Enfin, on convient d'un rendez-vous pour une visite de l'exploitation, à laquelle est invité le vétérinaire de troupeau. Sur place, on relève les objectifs personnels du paysan, auquel on pose des questions détaillées sur les données, les structures et la gestion de l'exploitation. L'objectif de cette discussion est de circonscrire le problème et de le décrire objectivement. On calcule également à cet effet les indicateurs correspondants. Ensuite, on procède à la visite de l'exploitation, ce qui permet de répondre à des questions supplémentaires. Le rapport préliminaire ci-dessous, établi pour une exploitation témoin sur les problèmes de diarrhée et d'amaigrissement du troupeau, explique comment un diagnostic de troupeau est établi par le Service sanitaire bovin.

L'exploitation produit à titre accessoire du Natura-Beef sur une surface de 15 ha. Au moment de la visite, le troupeau

est composé de douze vaches mères suitées (*photo 1*) et d'un taureau Red Angus de six ans. Neuf Grises du Tyrol ont été importées d'Autriche deux ans auparavant. S'y ajoutent deux vaches F1 Limousin/Red Holstein et une Simmental. La première année, les vêlages ont été saisonniers. Depuis, les vaches vêlent durant toute l'année. Le producteur est satisfait de la croissance des veaux, même s'ils n'atteignent pas tous le poids mort souhaité. Les animaux sont gardés dans une stabulation à logettes avec accès à l'aire de sortie. Il y a un box de vêlage, qui sert également de box d'isolement pour les sujets malades. L'abri à veaux, installé du côté des logettes des vaches, est constitué d'une litière profonde et d'un cornadis de neuf places.

Durant l'été 2015, en l'espace de deux mois, deux vaches ont péri des suites d'une diarrhée persistante et d'un amaigrissement. L'une d'elle a fait l'objet d'une autopsie qui a permis de tirer les conclusions suivantes : fort amaigrissement et infestation importante du gros intestin par des vers hématophages. On en a déduit un diagnostic de parasitose à l'échelle du troupeau.

Informations plus précises sur l'exploitation et l'affouragement

Les animaux ont été au régime du pâturage intégral d'avril à octobre. Ils avaient à disposition trois prairies permanentes de 23 a, 370 a et 144 a. Le troupeau restait trois à cinq jours sur le même pré, et les animaux étaient parfois ramenés à la stabulation durant un jour avant un changement. Les parcelles non broutées servaient à la production d'ensilage d'herbe, de foin, de foin écologique et de regain. Lors de la visite des prairies, en septembre, on a constaté que le peuplement végétal, avec 50 % à 70 % de graminées, était équilibré, mais que sa hauteur de 5 cm à 7 cm était trop courte pour garantir une offre en nutriments suffisante. De nombreux endroits excessivement herbus (*photo 2*) ont laissé conclure à une utilisation trop tardive de la prairie ou à une pression de pâturage trop faible. Depuis début août, les animaux avaient en outre libre accès à un râtelier avec du foin écologique. Mais comme l'éleveur n'avait pas constaté de nette prise de poids, il avait encore distribué en complément de l'ensilage d'herbe et des bouchons de mélanges de céréales. Les animaux

avaient également libre accès à du sel pour le bétail et à un aliment minéral.

Examen des animaux lors de la visite de l'exploitation

La condition physique (BCS) de tous les animaux adultes a été analysée (photo 3), et des notes de 1 (fortement amaigri) à 5 (très gras) attribuées. La vache mère idéale affiche un BCS entre 2,5 et 3,5. Le BCS moyen des animaux de l'exploitation était de 1,75. L'évaluation de la consommation de fourrage a été réalisée par la constatation du degré de remplissage de la panse. On attribue à cet effet une note de 1 à 5 au remplissage de la fosse paralombaire gauche. Les vaches de l'exploitation ont obtenu une note moyenne de 3, ce qui indique un bon état de remplissage de la panse. En reliant cet indice au BCS, il a été possible de conclure que la consommation de nourriture était suffisante, mais que les nutriments ingérés étaient insuffisants ou incomplètement digérés par la vache. Plusieurs veaux et vaches avaient en plus le poil hérissé et les membres postérieurs et la mamelle souillés par des déjections. L'analyse des fèces

(échantillon composite) a permis de constater une infestation du troupeau par les vers. Outre des coccidies (*Eimeria bovis*, *Eimeria zuernii*, *Eimeria* ssp.), on a également trouvé des œufs de strongles gastro-intestinaux et des œufs de la petite douve du foie. Une forte infestation par les vers peut notamment provoquer une baisse de la consommation alimentaire, des problèmes de digestion et de développement, ainsi que des diarrhées avec pertes de protéines. Une forte contamination des animaux adultes, telle que celle constatée dans le cas présent, est rare, mais peut s'expliquer par un développement insuffisant de leur système immunitaire. Les vaches les plus maigres du troupeau étaient les neuf vaches Grises, dont on ne connaissait ni le passé, ni les stratégies de vermifugation. Il est possible qu'elles n'avaient pas été suffisamment en contact avec les vers en raison du mode de garde (pas de pâturage ou courtes périodes de pacage) ou avaient subi des vermifugations trop fréquentes pour développer des défenses immunitaires suffisantes. Mais une forte contamination peut aussi être favorisée par une forte densité de bétail au pâturage (nombreux vers), à une offre alimentaire insuffisante

et à un pourcentage élevé de jeunes bêtes ou d'animaux non immunisés. L'analyse du fourrage a montré que l'approvisionnement en énergie et en protéine brute était insuffisante, avec un apport de structure élevé. Par ailleurs, les animaux parcouraient de relativement grandes distances en raison de la généreuse surface des pâturages. Ils avaient donc besoin de mobiliser leurs propres réserves de protéines et de graisse, ce qui augmentait leur vulnérabilité face aux maladies. La fertilité et la production laitière des vaches s'en trouvaient par ailleurs affectées, ce qui entraînait de faibles gains journaliers des veaux.

Solution du problème

Vermifugation : tous les animaux ont été vermifugés par le vétérinaire de troupeau. Par ailleurs, toutes les vaches et tous les veaux suspects ont été traités contre les coccidies sur la base des analyses de fèces. Nous avons recommandé de vermifuger encore une fois le troupeau lors du retour en stabulation à l'automne, afin de tuer les parasites restants. L'année suivante, la charge en parasites des animaux devrait être recontrôlée.



Photo 2 : Endroits excessivement herbus et râtelier à foin, photo NTK, Faculté Vetsuisse, Université de Berne.

Modification de l'alimentation : il fallait habituer les vaches à une augmentation de la concentration en nutriments, ce qui était assuré par la mise à disposition en libre accès de foin et d'ensilage d'herbe (1:1) dans la stabulation et quelques heures quotidiennes de pacage en automne. Pour remplacer le mélange de céréales, on a proposé la distribution d'un concentré protéique. Par ailleurs, en vue de la nouvelle saison de pacage, on a élaboré un plan permettant une meilleure utilisation des surfaces, compte tenu de la période de végétation et de la densité du troupeau, afin de garantir une hauteur minimale des peuplements de 15 cm. La complémentation de la ration durant la période de pacage doit se limiter aux situations de pénurie de nutriments. L'état nutritionnel des animaux devrait en outre être évalué régulièrement, au moyen du relevé de la condition physique (BCS) des vaches et de d'un ruban de mesure pour les jeunes animaux.

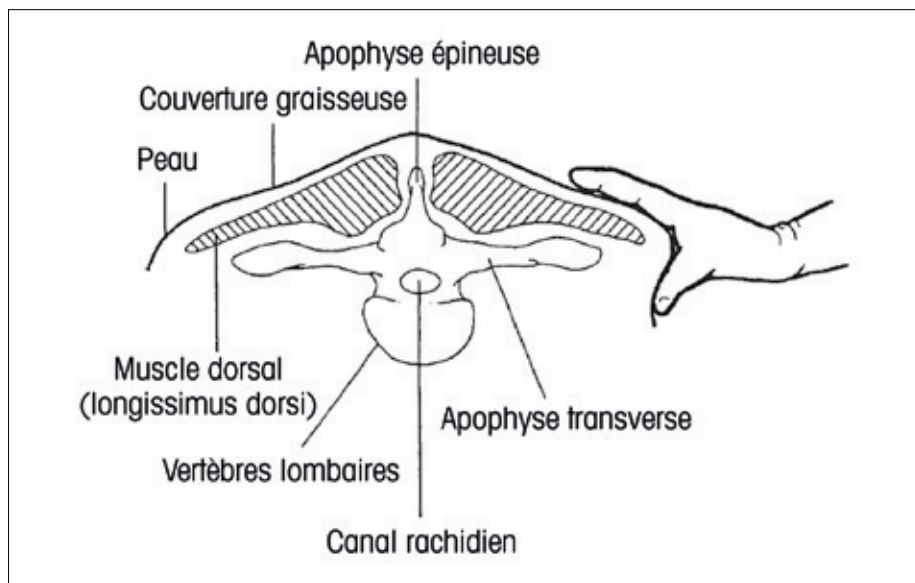


Photo 3 : Touches pour l'appréciation de la condition physique.

Situation de l'exploitation

Quelques semaines après la mise en œuvre des mesures proposées, les animaux avaient repris

jusqu'à 100 kilos. L'éleveur était totalement satisfait des résultats d'abattage des jeunes animaux, alors que les vaches se présentaient dans une condition nettement meilleure. ■